Septième Année. --- N° 953 | 1 P. T. le Numéro | Vendredi 19 Décembre 1884

LE BOSPHORE EGYPTIEN

JOURNAL POLITIQUE QUOTIDIEN

ABONNEMENTS

Égypte... Un an..... 60 fr. / Six mois..... 35 » / Trois mois..... 20 »

Étranger - Le port en sus.

Bureaux au Caire, rue de l'Ancien Tribunal

PAUL GIRAUD
Rédacteur en Chef, Directeur-Propriétaire

Pour les Abonnements et Annonces, s'adresser à l'Administrateur, au Bureau du Journal.

INSERTIONS

La Ligne

Annonces.. 4me page..... 1 fr
Réclames..... 5 »
Chroniques et Faits divers.... 10 »

Par décisions de la Cour d'Appel et des Tribunaux de 1re Instance du Caire et d'Alexandrie, le *Bosphore Egyptien* a été désigné pour la publication des annonces et avis Judiciaires.

NOS INFORMATIONS

Si nos renseignements sont exacts, le Gouvernement égyptien dissimulerait son refus au Gouvernement allemand et au Gouvernement russe à la demande relative à la nomination des nouveaux commissaires de la Dette publique, sur les dispositions même de la loi de liquidation.

« Les Conventions internationales, di-
« rait le ministre des affaires étrangères
« de S. A le Khédive, constituent la Com-
« mission de la Dette publique avec quatre
« Commissaires : un Anglais, un Autri-
« chien, un Français, un Italien.

« Cette constitution a un caractère orga-
« nique ; elle ne peut être modifiée sans
« l'assentiment des puissances ; or, il est
« bien vrai que la France et l'Autriche-
« Hongrie ont adhéré à la demande des
« gouvernements d'Allemagne et de Rus-
« sie, mais l'Angleterre et l'Italie ne se
« sont pas encore prononcées »

On renverrait ainsi M. de Bismark et le Gouvernement du Czar à la sonnette du Foreign-Office ou à celle de M. Mancini.

Nous nous permettons de douter que cette réponse soit du goût de l'Allemagne et de la Russie.

Le colonel Colville est arrivé à Merawi, ce brave officier a mis huit jours pour traverser le désert qui sépare ce dernier point de la ville de Dongola.

On nous signale un grand mécontentement parmi les interprètes qui accompagnent les officiers anglais au Soudan ; ces derniers, à ce qu'on nous assure, auraient voulu transformer leurs drogmans en brosseurs, cuisiniers et autres du même genre, aussi plusieurs d'entre eux ont déjà quitté le service et d'autres se disposent à le faire,

---

Le bruit a couru hier au Caire qu'un engagement avait eu lieu en arrière de Merawi, entre l'avant-garde égyptienne de l'armée anglaise appuyée par 500 hommes de troupes anglaises et les Soudaniens.

Bien que la chose ne nous paraisse pas impossible, nous devons déclarer que nous n'avons rien reçu du haut pays qui soit de nature à confirmer ces bruits.

On parle de l'arrivée prochaine au Caire de S. E. Mustafa pacha Yawer.

Ce haut fonctionnaire était adoré de ses administrés, il aurait pu rendre d'immenses services à l'Egypte en restant à Dongola ; mais, à cette heure, il ne doit plus être question de l'Egypte dans le Soudan, et Mustafa pacha Yawer peut être comparé au citron que l'on rejette quand on en a exprimé tout le jus. Les Anglais n'avaient plus besoin de lui.

Osman Degna est toujours à Tamaï, mais dans des conditions telles que l'état-major anglais en serait inquiet.

Revenant sur ses premières décisions, l'honorable commandant en chef du corps expéditionnaire aurait, à ce qu'on nous assure, télégraphié à Londres pour qu'un corps de 4,000 hommes de troupes anglaises fût envoyé à Saouakin pour ouvrir la campagne contre l'intraitable lieutenant du Mahdi dans le Soudan oriental.

Si cette nouvelle est vraie, nous plaignons sincèrement l'Angleterre pour les efforts surhumains qu'il lui faudra faire pour trouver ces 4,000 hommes et les mettre en situation d'entrer en campagne

---

Chaque fois que l'*Egyptian Gazette* déclare prendre la résolution de ne pas s'occuper des *sottises* des journaux français locaux, on peut être certain que c'est une entrée en matière pour s'occuper d'eux ; c'est ainsi que malgré toutes ses bonnes résolutions la feuille anglaise d'Alexandrie parle pour la troisième fois depuis le commencement de la semaine des organes français d'Egypte et ce avec une aigreur d'expressions à laquelle nous n'étions plus habitués depuis longtemps.

Voici ce que dit aujourd'hui l'*Egyptian Gazette*, dans un entrefilet dont le ton comminatoire n'échappera certainement pas à nos lecteurs :

« La presse indigène ferait sagement de ne pas accorder créance aux *sottises* publiées par la presse française locale, annonçant que l'Angleterre a dû abandonner l'idée d'envoyer des troupes à Saouakin, par suite de la nécessité de se passer d'un homme aux Indes.

« Nous n'avons fait aucune attention à ces assertions tant qu'elles se sont bornées aux colonnes des journaux français, mais leur reproduction dans les journaux indigènes nous oblige à les *avertir* de ne pas se prêter à des intrigues dont le but est de discréditer la puissance prédominante en Egypte.

« Ceux qui cherchent à guider l'opinion publique indigène ne sauraient trop comprendre que, par suite de sa position insulaire, l'Angleterre n'a pas besoin de garder une armée aussi grande sur le pied de paix que les puissances continentales, mais qu'elle a toujours pu mettre en campagne des forces suffisantes pour écraser des ennemis toutes les fois que l'occasion l'a exigé, et si on avait besoin des troupes de l'Inde, elles pourraient être débarquées en vingt jours à Saouakin, complètement équipées et prêtes à entrer en campagne contre tout ennemi. »

Nos confrères indigènes *sont avertis* par l'organe officiel anglais de ne pas se prêter à nos *intrigues*, car ces *intrigues* ont pour but de discréditer la puissance prédominante en Egypte.

Nous nous permettrons ici de faire remarquer à notre confrère d'Alexandrie que nous aurons fort à faire avant que nos intrigues puissent arriver à discréditer la puissance anglaise autant que les Anglais eux-mêmes, par leurs actes et par leur politique, sont parvenus à se discréditer parmi nous.

Pour ce qui est des *rodomontades* (nous n'employons ici cette dernière expression que parce qu'elle est familière à l'*Egyptian Gazette*), pour ce qui est des rodomontades habituelles qui nous vantent la facilité avec laquelle l'Angleterre peut *écraser* (encore une expression chère à notre confrère anglais) ses ennemis, nous engageons le journal officiel anglais à aller raconter ces histoires chez les Bazutos, au Zoulouland, chez les Cafres ; mais pas à nous, Egyptiens, pas plus qu'aux Boërs

Un peu moins de fanfaronnade conviendrait mieux à ceux qui ont recueilli pour toute gloire en Egypte, l'*éclatante* victoire de Tell-el-Kébir et l'inénarrable campagne de Graham sur les côtes de la Mer Rouge, en attendant mieux.

Simple question :

Est-il vrai, que dans une grande administration égyptienne (point n'est besoin de dire que cette administration a à sa tête un Anglais), il a été donné, ces jours derniers, de gré à gré, à un fournisseur anglais pour près de 50,000 livres de commandes, pendant qu'on donnait à l'adjudication la fourniture de boites de cirage, de tripoli et de brosses à souliers ; cette dernière fourniture ne s'élevant pas à mille livres au grand maximum?

Le Caire, le 19 décembre 1884.

Une importante dépêche nous est arrivée ce matin par l'Agence Reuter; nous pouvons l'appeler, nous Egyptiens : « La bonne nouvelle. »

La Russie, la France et l'Allemagne seraient tombées d'accord pour remplacer la garantie offerte par l'Angleterre par une garantie collective soumettant l'administration des finances égyptiennes à un contrôle européen.

Si cette nouvelle se confirme, ce que nous avons tout lieu d'espérer, l'*Egypte est sauvée*.

Désormais, plus de soucis, plus de préoccupations, plus de dangers ; le pays de Mehemet Ali redeviendra ce qu'il n'eût jamais dû cesser d'être, la terre libre, la terre de l'internationalisme par excellence.

Il était impossible qu'il en fût autrement.

A l'heure où le mouvement colonial pousse toutes les puissances aux établissements à l'extérieur, l'Europe ne pourrait permettre que la partie du globe qui est traversée par la plus importante voie de communication qui relie les mondes devînt la propriété d'un seul.

Aux propositions anglaises, tendant à la prise de possession par l'Angleterre de la vallée du Nil, sous le prétexte de garanties financières, la France, la Russie et l'Allemagne répondront demain, si elles n'ont pas déjà répondu aujourd'hui, en déclarant vouloir donner elles-mêmes avec la Grande-Bretagne les garanties en question.

L'ordre va renaître avec la confiance, nous ne verrons plus nos finances et nos administrations livrées en pâture à des appétits toujours inassouvis.

L'Egypte aura pour protecteur l'Europe tout entière, elle n'aura plus de maître étranger.

La couronne d'Egypte brillera d'un nouvel éclat ; nous reverrons les temps heureux où le Khédive était un Souverain respecté, aimé et surtout obéi ; les colonies refleuriront et le travail, source de toute richesse, pourra librement s'exercer.

Nous allons enfin assister au triomphe de l'idée vraie, de l'idée qui s'impose à tous ceux qui ont véritablement à cœur le bonheur de ce pays et la conservation de la paix dans le monde.

Il ne restera plus demain qu'à donner une application sage à cette idée, et l'Europe saura montrer dans cette circonstance qu'elle veut fermement en finir une bonne fois avec ces embarras de la question égyptienne qui étaient une menace pour le repos de l'univers.

Nous reviendrons demain d'une façon plus approfondie sur cet intéressant sujet ; nous nous bornons pour aujourd'hui à manifester la joie immense dont notre cœur est plein en voyant les grandes puissances intervenir enfin d'une façon sérieuse dans la question égyptienne et indiquer, dès le premier pas, que leur programme est le seul vrai, le seul bon, le seul pratique, celui qui sauvera l'Egypte, celui qui assurera la liberté, l'avenir de notre patrie d'adoption et qui est contenu dans ce seul mot : *Internationalisme*.

A propos de la Commission de la Dette

La question égyptienne offre cette particularité que le règlement d'une difficulté fait généralement place à une autre difficulté, non moins grande que la précédente et dont la solution est tout aussi embarrassante.

Il est vrai que depuis deux ans ces solutions, dans aucun cas, n'ont tranché un différend, n'ont donné satisfaction à un intérêt quelconque. Nous en exceptons, bien entendu, les intérêts britanniques toujours sauvegardés d'avance.

Il était facile de prévoir que le moment viendrait où les puissances se lasseraient d'un état de choses, dont le ruine de leurs nationaux était la première conséquence.

Les hommes d'Etat anglais ne l'ont pas compris ou n'ont pas voulu le comprendre, ce qui revient absolument au même. Dominés sans doute par la pensée qu'il en adviendrait avec l'Egypte comme avec Chypre, ils n'ont prêté l'oreille à aucun conseil, ont semblé faire fi de tous les avertissements. Le premier cependant qui leur a été donné était significatif et eût dû leur faire ouvrir les yeux : nous voulons parler du procès intenté par les commissaires de la Caisse de la Dette au Gouvernement et subsidiairement à certains fonctionnaires égyptiens pour s'être prêtés à l'exécution de la mesure illégale du 18 septembre.

On ne saurait nier, en effet, que du fait de ce jugement les Anglais ont éprouvé un sérieux échec en Egypte, échec purement moral, si l'on veut, mais dont l'effet ne pourra manquer d'être assez grave. L'organe de la Chancellerie russe en Europe, le journal le *Nord*, le fait pressentir dans les lignes suivantes, parues le lendemain même du jugement.

Le tribunal mixte du Caire a rendu sa sentence dans l'affaire de la Caisse de la Dette contre le Gouvernement Egyptien.

Il a décidé que l'action du gouvernement était illégale, attendu qu'un comité international financier est la seule autorité compétente pour modifier la loi de liquidation. Comme conséquence de ce jugement, tous les fonctionnaires qui ont versé entre les mains du gouvernement égyptien des sommes destinées à la Caisse de la Dette seront obligés de les rembourser.

Cette décision, qui fait honneur à l'indépendance et à la probité de la magistrature internationale instituée en Egypte, était prévue. Cette magistrature a prouvé plusieurs fois déjà qu'elle était impartiale: elle n'a pas démenti sa réputation. Elle a accordé au gouvernement égyptien tous les délais qu'il a demandés, et le gouvernement ne s'est pas fait faute d'user et d'abuser de cette concession. Il a donc eu tout le temps nécessaire pour préparer sa défense. La cause une fois instruite et longuement instruite, les juges ont prononcé et condamné le gouvernement égyptien, c'est-à-dire, en réalité, condamné l'Angleterre.

Les ministres sont condamnés à rembourser l'argent qu'ils ont indûment détourné de la Caisse de la Dette. Ils n'y pouvaient guère échapper et le savaient. Tous leurs biens étaient menacés. Aussi le Khédive, très généreusement, leur avait promis, dès le début du procès, de payer à leur place. Le moment est venu de s'exécuter.

C'est donc en vain que l'Angleterre a voulu violer la loi de liquidation Les juges ont noblement protégé les intérêts des créanciers. Si l'Angleterre veu passer outre, il faudra qu'elle viole tous les principes de la justice et du droit des gens.

Pour le *Nord*, on le voit, le jugement du Tribunal mixte de 1ère Instance du Caire atteint moins le Gouvernement égyptien que le Gouvernement britannique. La même opinion d'ailleurs est exprimée dans la plupart des grands organes de publicité en Europe, la Presse anglaise exceptée comme de juste.

Quiconque sait lire entre les lignes découvrira aisément dans la conclusion à laquelle est amené notre confrère de Belgique une réticence dont la Chancellerie russe ne devait pas faire attendre longtemps l'explication.

Le *Nord* dit bien que si l'Angleterre veut passer outre à la loi de liquidation elle devra violer tous les principes de la justice et du droit des gens, mais il ne dit pas si les grandes puissances

assisteront en spectatrices muettes à cette violation. Le cabinet de Londres doit être fixé sur ce point aujourd'hui par la demande de l'Allemagne et de la Russie d'être représentées dans le conseil de la Caisse de la Dette Publique.

Il n a pas encore été répondu définitivement à cette demande, mais on peut considérer comme certain qu'il y sera fait droit. L'Angleterre évidemment mettra tout en œuvre, pèsera de tout son poids sur la décision du chef de l'Etat pour que la demande soit rejetée, sans que pour cela elle arrive à une solution conforme à ses vues. Sa situation vis-à-vis de l'Europe est fausse, et rien n'est difficile en politique autant que de sortir d'une situation fausse avec les honneurs de la guerre.

En effet, de sa propre autorité, le Khédive ne peut, ni d'une façon affirmative, ni d'une façon négative répondre à la demande des Gouvernements d'Allemagne et de Russie, c'est l'Angleterre qui lui dictera sa réponse. Or, au cas où elle serait négative, ce qui ne saurait faire l'objet d'un doute, S A. Tewfick pacha aurait le droit de demander au Cabinet anglais de couvrir sa responsabilité comme sir Evelyn Baring lui a demandé de dégager celle de Nubar pacha dans l'affaire du 18 septembre. Placée sur ce terrain, la question deviendrait irrégulièrement embarrassante pour l'Angleterre, forcée, ou d'acquiescer à une mesure dont elle prévoit les dangers dans l'avenir, ou d'endosser la responsabilité d'un refus que les Puissances seraient en droit d'envisager comme une déclaration officielle de protectorat. M. Gladstone osera-t-il jeter ce défi à l'Europe? Nous ne pouvons le croire.

Il est évident pour tout le monde que ce n'est pas pour la simple satisfaction de voir l'Allemagne représentée dans le Conseil de la Dette que le prince de Bismarck insiste sur la nomination d'un commissaire allemand à la Caisse de la Dette et que cette nomination est le premier acte d'un programme politique relatif à la réorganisation de l'Egypte. Nous croyons superflu d'ajouter que ce programme est basé et ne peut être basé que sur l'internationalisme.

Quoi qu'il advienne dans le présent de la réponse du Khédive, ou pour mieux dire, de l'Angleterre, le passé du Chancelier de fer répond de l'avenir. Que le Gouvernement anglais le veuille ou ne le veuille pas, l'Allemagne et la Russie seront représentées dans le Conseil de la Dette, et ce jour là, qui ne saurait être éloigné, les clairons anglais pourront faire entendre le signal de la retraite.

CORRESPONDANCE POLITIQUE

On nous écrit de Paris, 6 décembre :

Une action prompte et vigoureuse contre la Chine paraît nécessaire à tout le monde Les négociations, s'il y en a, sont reléguées au second plan.

Peut-être que l'Angleterre cherche à mettre dans les plateaux de la balance d'un côté les affaires de Chine, et de l'autre les affaires d'Egypte

On estime donc, dans les cercles politiques, que le meilleur est de marcher résolument de l'avant, sans trop compter sur les voisins, sans trop se soucier non plus de leur mauvaise humeur. Les journaux anglais annoncent que les Chinois vont prendre une attitude résolue et attaquer la flotte française.

Mais les navires chinois, mal montés et mal commandés, ne sont pas en état de livrer une bataille. Les équipages de l'amiral Courbet ne seraient sans doute pas fâchés d'avoir une nouvelle affaire pour les distraire des ennuis du blocus. Quelque croiseur chinois cherchera à forcer le blocus, et voilà tout.

Les indigènes sont convaincus au Tonkin que les Français ne le quitteront plus. Plusieurs centaines de combattants et entre autres des Pavillons-Noirs sont entrés, comme auxiliaires, au service de la France. Ils se sont même bien battus.

L'échange de vues entre les puissances au sujet des propositions anglaises sur l'Egypte vient de commencer. Ici, on connaissait ces propositions confidentiellement quelques jours plus tôt, mais on observe une grande réserve.

Au surplus, pour le moment, on ne fait que demander des explications sur plusieurs points très graves soulevés par les propositions et sur les vues politiques de l'Angleterre, tant pour l'Egypte que pour le canal de Suez. Les relations paraissent très courtoises.

M. de Blignières doit donner son avis sur les combinaisons financières. L'opinion générale ici est que ces propositions telles quelles sont inacceptables, malgré le désir que l'on a de s'entendre avec l'Angleterre.

Sans doute, l'émission de quatre millions de livres sterling qui serait ajoutée à la Dette Privilégiée servira à payer les indemnités d'Alexandrie, si longtemps et si injustement retardées. Mais les Anglais veulent toujours réduire de 1/2 o/o le coupon de la Dette Unifiée et supprimer l'Amortissement sans garantir le surplus du coupon.

On pourrait peut-être encore consentir à une suspension de l'Amortissement jusqu'à des jours meilleurs, tandis que la réduction du coupon n'est ni juste, ni nécessaire. L'Angleterre veut réduire aussi les dépenses de l'occupation de 120,000 livres sterling. Peut-être réduira-t-elle en même temps les troupes d'occupation. L'Egypte ferait un emprunt de cinq millions de livres sterling à 3 1/2 o/o à la garantie de l'Angleterre. Mais le Cabinet de Londres n'entend garantir que s'il est couvert. Donc une administration anglaise prendrait en mains les terres domaniales et les Daïra (1/5 du sol cultivable de l'Egypte) qui servaient de gage aux deux Dettes.

Ainsi les Anglais ne courraient aucun risque; tout serait bénéfice pour eux. C'est l'accaparement de l'Egypte, c'est le protectorat de fait. Et pourtant l'Europe a tout intérêt à ce que le Nil et le Canal de Suez ne restent pas sous la domination anglaise.

NOUVELLES

L'*Extrablatt* déclare : « Nous croyons que la conférence du Congo aura la vie dure, car tant que siégera la conférence sur les affaires de l'Afrique occidentale, on sera, certain sur les bords de la Tamise que le tour de la conférence sur les affaires de l'Afrique septentionale ne viendra pas. Et c'est cette dernière conférence qu'on craint le plus à Londres. Voilà pourquoi lord Granville cherche à prolonger en faveur du Nil les délibérations sur le Niger et le Congo. Reste à savoir jusqu'à quand il pourra continuer ce manége »

∴

Suivant nos nouvelles de Constantinople, la Porte continue à juger défavorablement les propositions de l'Angleterre relatives à l'Egypte. Le gouvernement ottoman a fait adresser plusieurs questions au cabinet anglais par l'entremise de Musurus pacha; la réponse est impatiemment attendre. Un fait qui caractérise les dispositions des esprits dans les cercles turcs, c'est que le journal *Eastern Express* a été saisi pour avoir averti la la Porte de ne pas insister sur l'évacuation militaire de l'Egypte.

∴

Le pavillon pris par M. le lieutenant Boué de Lapeyrère, alors second du *Volta*, sur la canonnière chinoise, que cet officier a enlevé à l'abordage lors de l'affaire de Fou-Tcheou, a été placé dans l'église de l'Hôtel des Invalides. Ce pavillon, en étamine jaune, a 4 mètres 50 de longueur sur 3 mètres 25 de largeur Au milieu se trouve un dragon en serge bleue à griffes de lion et à longue queue.

∴

D'après des renseignements de source particulière, le gouvernement japonais mobilise ses troupes. Le nombre de navires de guerre chargés de protéger les Japonais établis en Chine est de cinq. On arme de nouveaux navires et on fait des préparatifs de défense à Nagasaki.

∴

Le gouvernement russe vient d'assigner une somme de deux millions de roubles, soit plus de cinq millions de francs, pour l'érection de nouvelles fortifications à Batoum et pour l'amélioration du port de cette ville.

∴

Le *Times* attaque très vivement la politique du Cabinet en Egypte; il déclare que cette politique a lassé tout le monde, Anglais comme étrangers; c'est une politique de contradiction et de non sens; on cherche vainement ce qu'elle signifie et le but qu'elle poursuit.

∴

On télégraphie de Philadelphie au *Times* que le secrétaire de l'Amirauté, dans son rapport au Congrès, recommande d'augmenter l'effectif de la marine par la construction annuelle de sept nouveaux croiseurs pendant dix ans Il demande quinze millions de dollars pour commencer les travaux et terminer les navires sur chantier.

∴

Le correspondant berlinois du *Journal des Débats* télégraphie que les puissances représentées à la conférence sont convenues de ne mettre en vigueur les principes pour l'occupation des territoires, dans l'Afrique occidentale, qu'après un certain délai, afin d'empêcher qu'il ne se produise des rivalités entre les puissances pour une occupation immédiate.

∴

Le *Standard* complète ses étonnantes informations sur le prétendu plan de campagne du gouvernement chinois. Son correspondant de Shangaï lui télégraphie :

« Les Chinois s'occupent activement de prendre la mer. Leur but apparent est de dégager Tamsui et de reprendre Ke-Lung. Mais on croit généralement qu'en réalité ils ont l'intention d'attaquer Saïgon ou quelque autre possession française.

« Le contrat passé avec les Allemands qui sont à bord de la flotte chinoise stipule qu'une indemnité de 4,000 taëls sera payée aux parents de ceux qui seraient tués au service de la Chine. »

∴

Une tentative privée a eu lieu récemment à Pékin dans le but d'amener l'arrangement à l'amiable du conflit franco-chinois, mais l'incapacité des gouvernants chinois a empêché la tentative d'aboutir.

∴

La maison Jantzen et Thormalen, de Hambourg, s'est constituée en société, au capital de 500,000 marcs, pour explorer le Niger et le Benné

L'expédition, à la tête de laquelle se trouve le savant Robert Flégel, se mettra en route au printemps prochain.

∴

Le correspondant du *Times* à Tien-Tsin adresse à ce journal une longue dépêche sur les prétendues victoires des Chinois au Tonkin et à Formose. Nous les reproduisons sans y rien changer :

« Les Chinois revendiquent les succès suivants sur les Français :

« A la date du 2 octobre, les Chinois, sous le commandement de Su-Ynen-Chun ont attaqué et pris le fort et la ville de Lob Gueuh-Sien, dans le Tonkin, et coulé une canonnière française dans un engagement.

« Les chefs de vingt villages chrétiens ont fait leur soumission au général chinois.

« Le 8 octobre, les généraux Lin et Sunkadwha auraient remporté une victoire sur les Français à Hoowei, dans l'île Formose. Le combat aurait duré six heures. Les pertes seraient très importantes. Parmi les morts abandonnés sur le lieu du combat, se trouveraient deux officiers à quatre galons. Les Chinois se seraient emparés de trois canons et auraient poursuivi les Français jusque sur le rivage et coulé 4 chaloupes envoyées de l'escadre pour les réembarquer.

« Le 7 novembre, les troupes de la province de Kouang-Si auraient infligé une défaite aux Français Ces derniers auraient perdu sept officiers et un général aurait été grièvement blessé.

« Le même jour, les Français ont attaqué sans succès les positions chinoises à Kuan-Yi-Kio. au Tonkin.

« Le 13, les Pavillons-Noirs, sous le commandement de Lin-Jung, ont repoussé les Français à trois reprises différentes à Suen-Kuang. »

∴

Une lettre du correspondant de l'agence Havas donne quelques détails sur la blessure du général de Négrier au combat de Lang-Kep.

Le général a eu le mollet droit traversé par une balle. Particularité; en 1870, il a été atteint d'un coup de feu au bras droit et la balle n'a pu être extraite.

Le général de Négrier s'était fait poser un leger bandage sur la plaie et a continué à se donner beaucoup de mouvement. La blessure s'envenimant, les médecins craignant qu'elle ne prit le caractère de la plaie « annamite », qui est toujours très longue à guérir, exigèrent le repos le plus absolu jusqu'à entière guérison. On sait qu'un télégramme du général en chef a annoncé que le général de Négrier avait repris la direction de sa brigade.

∴

Des négociations ont lieu à Londres entre l'Angleterre et la Porte, en vue d'aboutir à un arrangement particulier sur la question d'Egypte.

La Porte exige qu'une date soit fixée pour l'évacuation de ce pays, ou qu'il soit occupé par des troupes turques avec des troupes anglaises.

∴

L'ambassade de Russie a remis à la Porte deux *Pro memoria*, relatifs au passage par le Bosphore de bateaux russes à destination de possessions russes dans l'extreme Orient.

Dans ce *Pro memoria*, l'ambassade russe démontre, d'après les traités, son droit de passage par les détroits pour les transports en question, dans les conditions où ils sont faits.

Elle explique que ces expéditions faites par les bateaux de la flottile dite « volontaire » comprennent des « recrues », des émigrants et des forçats et les vivres et munitions indispensables.

Que chacune de ces expéditions comprend au maximum de 1,800 à 2,000 hommes.

Que ces expéditions seront d'environ quatre par an; deux à l'aller et deux au retour, les bateaux au retour ramenant des « recrues » ayant terminé leur temps, des réémigrants, etc.

Que l'ambassade avisera la Porte chaque fois qu'une expédition de ce genre sera decidée, en lui fournissant tous renseignements sur le contenu du bateau.

L'ambassade d'Angleterre n'aurait pas remis de note protestative au sujet de cette question; elle paraît s'être bornée jusqu'ici à des remarques verbales sans autrement insister.

∴

FEUILLETON DU *BOSPHORE EGYPTIEN*

118

La Grande Iza

TROISIÈME PARTIE

IZA LA RUINE

VIII

UNE NUIT D'AMOUR

— Oui, dit-elle, puisque je suis votre esclave

Il la porta jusque sur le perron, et comme, la tête appuyée sur son épaule, la Grande Iza promenait partout son regard curieux, elle vit l'escalier superbe, les rampes sculptées, les grands vases, la marquise dorée, les grandes statues de bronze qui soutenaient des lampadaires. Quand la porte s'ouvrit, elle se jeta dans les grandes tapisseries qui masquaient l'entrée, remuant les épaules et touchant des doigts, en pensant :

— C'est à moi. Je suis chez moi.

Ils étaient dans le vestibule, tout était silencieux; assurément Oscar de Verchemont n'avait voulu personne dans le pavillon; le vestibule était éclairé faiblement par une petite lanterne qui pendait au plafond; Oscar ferma la porte, et il vit Iza qui n'osait avancer et restait droite, toute confuse, les bras relevés pour cacher la rougeur pudique qui sans doute couvrait son visage. Tout enfiévré, Verchemont vint près d'elle et lui dit, suppliant :

— Pardonne à mon caprice, Iza, puisque de cette heure tu es ma femme... Tu n'es point fâchée, n'est-ce pas?... Je m'en veux du rouge que je te fais monter au front.

Et Iza restait toujours muette, baissant un peu plus la tête, il semblait que sa confusion augmentait; puis elle eut comme des tressaillements nerveux. Oscar, qui le vit, lui dit avec emotion :

— Iza... Iza... voyons... Je t'en supplie...

— Je vous appartiens... faites de moi ce que vous voudrez... mais je n'ose.

Elle eut encore un frisson, et vint cacher sa tête sur la poitrine du jeune homme, absolument égaré à cette heure. Il avait le cerveau bouleversé. Il prit la grande robe de velours par le col et la déchira, l'arrachant par lambeaux du corps de la jeune femme; il était comme fou, il disait avec égarement :

— C'est le passé que j'arrache, Iza.

Puis, d'un seul coup, il arracha la fine chemise; en se sentant nue, honteuse et confuse, Iza jeta un petit cri et se recula pour se cacher dans les hautes tapisseries de la porte, perdant ses mules et se trouvant nu-pieds.

Oscar ramassa les lambeaux de velours et de batiste, les mules de satin rouge. Il en avait plein les bras et il poussa une porte qui s'ouvrait sur un salon éclairé seulement par un grand feu de bois allumé dans la vaste cheminée.

Il jeta tout au feu et ce fut un grand embrasement à la lueur duquel, en se retournant, il vit, mal cachée dans les rideaux, la splendide créature qui le rendait fou.

Pas un marbre de Phidias ou de Praxitèle ne pouvait dépasser en beauté la vivante statue qu'il avait devant lui; ravi il courut, et, comme en cachant son visage dans une pose adorable, cherchant à se faire petite, Iza s'enfonçait sous la tapisserie, il la prit dans ses bras.

Un moment, en sentant sous ses doigts les palpitations de la chair et sa tiédeur, il crut qu'il allait tomber avec son splendide fardeau.

Iza l'avait pris au col, inondant ses épaules de ses admirables cheveux, et cachant son visage dans son cou.

Il la porta au premier étage, traversant salon, boudoir, à peine éclairés par des veilleuses.

— Tu es revenue chaste et pure, mon Iza, ma femme...

Il la déposa à la porte d'une vaste chambre absolument semblable à celle de l'avenue Friedland, avec le même grand lit, les mêmes tentures, le même velours noir sur lequel la grande fille aimait tant à s'endormir.

Par une porte ouverte sur la chambre sortait une buée parfumée... qui embaumait... Oscar soulevait la tenture, et il dit :

— Iza, voici ta chambre, tu es chez toi. Tu trouveras tout ici. Dans quelques minutes je reviendrai.

Et il se retira laissant retomber la portière.

La Grande Iza ne s'attendait guère à cela; elle en resta vraiment confuse; mais Oscar ne le vit pas : il était dans la pièce voisine. La belle fille eut bien de la peine à retenir un grand éclat de rire. Mais, revenant tout de suite à elle, insouciante cette fois d'être nue, elle courut dans sa chambre, regardant partout et admirant; elle entra dans la pièce de laquelle s'échappait cette buée odorante; c'était le cabinet de toilette, et dans une baignoire d'argent, un bain chaud parfumé attendait. Oscar de Verchemont voulait la purification jusqu'au bout.

Sur un fauteuil, du linge neuf attendait, semblable à celui qu'il lui avait arraché.

Iza n'hésita pas, elle se plongea dans la baignoire, heureuse et souriante au luxe qui l'entourait et se répétant sans cesse, à elle :

(*A suivre*).

ALEXIS BOUVIER.

Reproduction interdite pour tous les journaux qui n'ont pas de traité avec la Société des Gens de Lettres

TÉLÉGRAMMES

Agences Havas et Reuter)

Paris, 17 décembre.

Une dépêche du général Brière de l'Isle, en date d'aujourd'hui, annonce que les Chinois ont été battus près de Chu.

Le bruit court que le Portugal serait sur le point de céder à l'Allemagne la baie de Delagoa.

(*Havas*).

—

Le *Standard* publie une dépêche d'après laquelle l'Allemagne, la France et la Russie auraient accepté en principe que la garantie de l'Angleterre serait remplacée par une garantie collective, soumettant l'administration des finances égyptiennes à un contrôle européen.

—

Londres, 18 septembre.

En examinant minutieusement les arcs de *London Bridge*, treize fentes ont été découvertes dans les culées, ce qui prouve que l'explosion a été causée par la dynamite.

Lord Wolseley, dans une dépêche au ministre de la guerre, annonce que les bateaux à rames ont réalisé ses espérances, que la santé des soldats est excellente et qu'ils sont capables de soutenir les épreuves les plus dures

Le général ajoute que le rude travail des bateaux a été supporté de bon cœur, et que la pensée de chaque soldat se porte vers la délivrance de Khartoum et de Gordon.

—

Paris, 18 décembre.

Une dépêche du général Brière de l'Isle annonce que 3,000 Chinois ont attaqué des troupes françaises à un village près de Chu Les Chinois ont été repoussés avec des pertes sérieuses ; celles des Français sont légères.

(*Reuter.*)

—

Alexandrie, 17 décembre.

Unifiée, cours de deux heures 63.11|16

LA POLITIQUE de L'AUTRICHE

—

Nous lisons dans l'*Étendard* :

On commence à voir clair dans les différents incidents qui ont marqué la politique étrangère de la monarchie austro-hongroise depuis l'entrevue de Skiernievice.

Le silence gardé sur cette entrevue par le discours du trône à l'ouverture du Parlement hongrois, les paroles bienveillantes pour la Russie prononcées par l'empereur devant les Délégations, enfin, dernièrement, les déclarations de M. de Kalnoky, tout cela sert à expliquer, dans son ensemble, une situation d'abord peu compréhensible.

Tout le monde sait qu'à la cour de Vienne, le comte Kalnoky est le représentant de la paix à tout prix, et, par conséquent, d'une entente entre l'Autriche et l'Allemagne.

Ses adversaires naturels sont les représentants de la politique d'action et des aventures en Orient : MM. le comte Julius Andrassy et de Kallay. Ces deux hommes d'Etat hongrois prônent les idées de la revanche magyare vis-à-vis de la Russie. C'est M. de Kallay qui a empêché qu'on parlât de la Russie dans le discours du trône de Pesth ; c'est au comte Andrassy qu'est due la rédaction de l'adresse magyare en réponse au discours du trône. C'est ce dernier qui a tenu la plume de M. Falk.

Mais le plus curieux, c'est que ces messieurs, qui voulaient amener la chute du comte Kalnoky, aspirent tous les deux au portefeuille de ministre des affaires étrangères.

Grâce à l'attitude énergique des journaux libéraux de Vienne, qui ne veulent entendre parler ni d'une guerre, ni de nouvelles conquêtes en Orient ; grâce aussi aux remontrances de M. de Bismark qui, pour le moment, ne veut aucun dissentiment sérieux entre l'Autriche et la Russie, cette intrigue a échoué.

Même en Hongrie, où l'on ne désire pas mon plus de complications à présent, on est revenu à une plus saine appréciation de la situation, ainsi qu'il en résulte des paroles prononcées par le comte Tisza, président de la Délégation hongroise.

Le calme est donc revenu dans les esprits. Pourtant, bien que Skiernevice signifie la paix pour le moment, l'Autriche reste fidèle au précepte : *Se vis pacem, para bellum.*

En effet, les préparatifs militaires continueront, ainsi que le prouve le projet de budget pour 1887 ; ils seront même poussés avec plus de rapidité et de vigueur. La réorganisation et l'augmentation de l'artillerie de campagne, ainsi que la continuation des travaux de fortification en Galicie, peuvent être considérées comme des mesures à l'adresse de la Russie, tandis que les travaux de fortifications en Tyrol et en Dalmatie, comme l'augmentation de la flotte, sont certainement dirigés contre l'Italie.

Quant aux relations de la monarchie austro-hongroise avec cette dernière puissance, il ne faut pas se dissimuler que les sentiments des chauvins hongrois sont parfaitement d'accord avec les antipathies des cléricaux autrichiens à l'égard du jeune royaume italien. Le comte Kalnoky lui-même, ami de la paix avant tout, ne pourrait pas résister si, un jour, on donnait libre carrière au courant d'animosité de l'Autriche contre l'Italie ; le comte descend d'une famille très conservatrice et très cléricale, qui regarderait une guerre contre les spoliateurs de la Papauté comme une œuvre très agréable au ciel. Les chauvins, de leur côté, détestent la Russie en même temps qu'ils craignent l'Italie qui pourrait leur barrer le chemin.

COMMENT ON ÉCRIT L'HISTOIRE

—

On lit dans le *Mémorial diplomatique* :

Le 23 novembre est décédé à Alexandrie, M. le comte Joseph de Zogheb, consul général de Portugal en Egypte.

M. de Zogheb était âgé de 67 ans ; il avait été précédemment consul général en PERSE et au MEXIQUE.

—

Du même journal :

Le Khédive a chargé Nubar pacha de s'entendre avec sir E. Baring pour rédiger un décret déclarant que la suspension provisoire du service des fonds d'amortissement de la Dette a été une mesure administrative, qui annule la décision rendue par la Cour contre le gouvernement égyptien au profit des porteurs de la Dette unifiée.

—

Et celle-ci que nous avons reproduite dans notre journal d'hier :

D'après une dépêche adressée de Dongola au *Daily News*, le Mahdi, pour répondre à un défi de Gordon, aurait essayé de faire traverser le Nil à ses partisans en leur affirmant que les eaux du Nil se retireraient sur leur passage ; 3,000 hommes auraient péri dans cette tentative.

—

Et cette autre :

On écrit de Londres, 2 courant, à la *Correspondance politique* :

Au Foreign-Office on se montre jusqu'ici fort satisfait de l'accueil fait aux propositions anglaises sur l'Egypte.

Il n'est pas encore arrivé, il est vrai, de réponses directes de la majorité des cabinets, et il semble, en général, que les puissances veulent s'accorder tout le temps nécessaire pour les pourparlers, mais on assure pourtant que le prince de Bismark aurait exprimé sa satisfaction de ce que le règlement de la question des indemnités paraît aujourd'hui devenu chose probable.

Ajoutons que, vu l'influence prépondérante qu'exerce le chancelier allemand sur la diplomatie européenne, pas n'est besoin d'insister sur l'importance de l'accueil amical fait spécialement à Berlin aux propositions anglaises.

Au Foreign-Office, on n'est pas sans espoir et l'on compte tellement sur une heureuse solution des difficultés, qu'on a déjà chargé Blum pacha de préparer une nouvelle loi de liquidation pour l'Egypte.

A rapprocher de la demande formulée par le cabinet de Berlin relativement à la nomination d'un commissaire à la Caisse de la Dette publique et à la dépêche reçue ce matin de Londres.

FAITS LOCAUX

M. Martens, consul d'Allemagne au Caire, est nommé consul à Helsingfors en Finlande.— Si nous avons à féliciter M. Martens pour son avancement, nous devons également manifester au sympatique fonctionnaire allemand tous les regrets que son départ causera à la Colonie européenne d'Egypte.

—

Le *Moniteur Egyptien* consacre, dans son avant dernier numéro, au remarquable ouvrage de M. l'ingénieur Paponot, l'*Egypte, son avenir agricole et financier* une étude dans laquelle notre confrère, après avoir rapidement passé en revue les principaux chapitres de l'œuvre nouvelle, arrive à cette conclusion :

« En résumé, l'*Egypte, son avenir agricole* « *et financier* est l'œuvre d'un archéologue, « d'un ingénieur et d'un économiste. On « peut considérer l'ouvrage comme un *vade* « *mecum* de tous ceux qui. comme M. Pa- « ponot, s'intéressent aux destinées de « l'Egypte.»

Cette appréciation, du reste, est celle de tous les hommes techniques qui ont lu l'ouvrage de M. l'ingénieur Paponot.

—

Depuis ce matin, un ciel brumeux couvre la ville du Caire.

Aux journées splendides, dont nous venons d'être favorisés, a succédé un temps pluvieux, morose et monotone. Le soleil ne fait que de rares apparitions, le plus souvent il est caché par des nuages gris qui annoncent la pluie.

Aujourd'hui c'est le brouillard qui domine et règne en maître, dans l'atmosphère comme dans la politique, sur les rives du haut Nil, comme sur les bords de la Tamise.

Toutefois il y a fermement lieu d'espérer qu'un vent propice, soufflant du NORD, chassera tous ces vilains nuages et rassérènera l'horizon en Egypte, au point de vue physique aussi bien qu'à celui politique.

—

Le mariage de la fille de S. E. le Dr. Ahmed Hamdy Bey avec S. E. Mahmoud Bey Salem a été célébré hier avec la plus grande pompe. La fête, qui a commencé vers midi, a duré jusqu'à 5 heures du matin. Au cours du grand banquet nuptial, servi avec autant d'abondance que de bon goût, la musique militaire de S. A. le Khédive, gracieusement accordée, a fait entendre les meilleurs morceaux de son répertoire, auxquels succédaient les mélodies de la musique et des meilleures chanteuses arabes du Caire.

Ce concert des plus agréables s'est prolongé durant toute la nuit.

Tous les ministres, plusieurs Consuls et leurs dames, ainsi que la plupart des notabilités européennes et indigènes de la capitale assistaient à cette fête, dont ils emporteront un excellent souvenir.

Aujourd'hui la jeune fiancée à été conduite en grande pompe à la maison de son époux, dans les équipages de S. A. le Khédive et accompagnée d'un brillant cortège.

Il y aura, à cette occasion, une très brillante fête cette nuit, dans la maison de S. E. le Dr Salem pacha, frère du nouveau marié.

—

Il semble vraiment que la voirie ait pris en grippe les négociants établis à l'extrémité de la rue de l'Esbékieh. En effet, depuis à peu près deux ans, elle paraît s'évertuer, sous prétexte de réparations, à interdire le trafic de cette rue, paralysant ainsi le commerce de cette artère si importante.

Que la rue de l'Esbékieh ait encore besoin de réparations, nous l'admettons sans peine ; c'est un privilège spécial de la voirie, que plus longtemps elle a travaillé à une rue, et moins cette rue peut résister pendant quelque temps aux secousses des voitures, chariots et véhicules de toute espèce qui la parcourent du matin au soir, sans compter la nuit. En un mot, à peine les derniers terrassiers ont-ils lâché la *demoiselle*, qu'il leur faut reprendre la pioche, et ce presque toujours au même endroit.

Seulement il nous semble qu'on pourrait choisir un moment plus propice pour bouleverser ainsi une des rues les plus passantes du Caire.

Déjà l'année passée, à cette même époque, ceux qui devaient s'aventurer dans la rue de l'Esbékieh, devaient patauger dans la boue, escalader des monticules de matériaux, franchir de béantes crevasses, s'exposant ainsi à se casser le cou cent fois avant d'arriver au but de leur course. Plus tard, les mêmes inconvénients se renouvelèrent à propos de la pose des tuyaux du gaz ; puis, troisième édition pour achever le nivellement de la rue interrompu par la pose des dits tuyaux ; enfin c'est une véritable toile de Pénélope : chaque fois que l'on a fini, il faut recommencer.

Ce qu'il y a de plus malheureux dans toute cette histoire, c'est que ce soit toujours au moment du renouvellement de l'année que la rue de l'Esbékieh soit ainsi rendue impraticable.

Nous ne croyons pas nécessaire de faire ressortir ici tout le dommage qui en résulte pour les commerçants de cette rue ; c'est donc avec raison qu'ils se plaignent et demandent à la voirie de faire en sorte de ne pas employer trois mois pour faire un travail qui, raisonnablement, pourrait être achevé en huit jours au plus.

Cette demande, surtout au moment actuel, est trop juste pour que nous nous abstenions de l'appuyer.

—

Nous nous faisons un plaisir d'annoncer dans nos colonnes la grande représentation qui sera donnée lundi prochain au théâtre de l'Opéra, au bénéfice de l'hôpital égyptien de Kars-el-Ain.

Cette représentation, placée sous le haut patronage de S.A. la Vice-Reine, a été organisée par Lady Baring, la femme de l'honorable ministre d'Angleterre en Egypte.

Voici le programme de cette soirée : *Lischen et Fritzchen*; Le 66 ! d'Offenbach; un concert dans lequel on entendra Mme Bernard et M. de Rossetti et *Trial by Jury*, bouffonnerie musicale en un acte de M. Sullivan.

Ces trois pièces seront interprétées par des amateurs, sous la direction de M Mockers.

Ce ne sont certes pas les éléments de succès qui manquent à cette soirée, aussi serait-il superflu de lui prédire une réussite déjà certaine ; cependant, comme en matière de bienfaisance le succès n'est jamais assez grand, nous ne saurions engager trop vivement le public à participer à cette œuvre de charité dont bénéficiera une institution humanitaire égyptienne.

On pourra se procurer des billets auprès de MM. le Major Macdonald et A. Sinadino, au Club Khédivial, et le jour de la représentation, au Bureau de location du Grand Théâtre Khédivial.

—

Très brillante, la représentation de gala hier soir au Cirque.

Les excellents artistes de la troupe des frères Amato ont recueilli une nouvelle moisson d'applaudissements et confirmé la bonne réputation dont, à bon droit, ils jouissent parmi nous.

Les exercices qui ont été le plus remarqués sont tout d'abord ceux à la barre fixe du jeune gymnasiarque Wilheley, qu'on ne se lasse jamais de rappeler, tellement cet habile jeune homme travaille avec précision et sûreté.

Ensuite, viennent les gracieux exercices d'équilibre de miss Edith sur le trapèze ondulant, et le saut vertigineux que cette charmante artiste fait chaque soir avec une intrépidité et un sangfroid que nous ne saurions assez louer.

N'oublions pas non plus de mentionner les frères Amato, toujours aussi virtuoses qu'excentriques, en leur qualité de clowns violonistes, ce qui ne les empêche d'être des dresseurs de chevaux émérites.

La senorita Blanca Bujo, écuyère de première force, recueille chaque soir de nombreux applaudissements dans ses voltiges sur le cheval sans selle.

Enfin Tony est toujours aussi bête, c'est-à-dire aussi amusant que possible, et ne contribue pas peu par ses lazzis au succès de ces reprséentations qui attirent chaque soir un public nombreux au Politeama.

Confiserie-Pâtisserie Parisienne

A. MATHIEU et Cie

Messieurs A. Mathieu et Cie ont l'honneur d'informer leurs clients qu'ils ont reçu leur assortiment de Bombons d'étrennes de la dernière nouveauté de Paris.

Monsieur Mathieu a prolongé son séjour en France pour pouvoir y confire lui même les Marrons qu'il a apportés avec lui ; il veut en faire profiter ses clients.

A partir de ce jour, jusqu'à fin janvier 1885, les Marrons glacés seront vendus à 7 fr. le k.; les Marrons fondants à la vanille, à 6 fr. le k.

On trouvera dans la maison, comme toujours, les Vins des meilleures Maisons de Bordeaux, Champagne, Bourgogne, Liqueurs assorties, Foies gras de Strasbourg, Pâtés de gibiers, Faisans rôtis et truffés, Perdreaux rôtis et truffés, Pâtés de cailles, Pâtés de mauviettes truffés et toutes les meilleures Conserves.

N.-B. — La Maison ne met pas ses Vins en bouteilles ici et ne vend que des Vins de marque.

Tous les dimanches, Galantines, Jambon truffé, Aspic de foies gras, Pâtés froids, etc.

La Maison se charge des Dîners et des Plats de cuisine pour la ville.

Expédition de toute marchandise dans toute l'Egypte.

Une Cave à liqueurs est offerte en loterte.

Chaque client de la Maison A. Mathieu aura droit à un Billet.

JOSEPH COHEN

Articles de Chine et du Japon, Tapis de Smyrne et de Perse, Broderies anciennes et modernes, Objets d'Art, Antiquités.

MAISON DE CONFIANCE

Bazar Turc et Persan

HAN HALIL — CAIRE

JOLIS APPARTEMENTS et Chambres meublées à louer, donnant sur le jardin de l'Esbékieh ; s'adresser au bureau du journal.

ÉTRENNES 1885

—

La maison F. Francès a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle que son exposition annuelle de jouets d'enfants « de luxe et d'utilité » aura lieu le dimanche 21 décembre.

Ouverture des rayons de maroquinerie et d'articles de Paris.

Arrivage considérable de tissus à tous les comptoirs.

GRAND CHOIX

DE GUIPURE D'ART

Tous les articles seront vendus à des prix exceptionnels de bon marché.

NOTA.— Distribution de ballons.

Magasin Universel

(EN FACE LA POSTE EGYPTIENNE)

CAIRE

—

Mise en vente des **Chapeaux** pour hommes des premières fabrique anglaises.

Les **jouets et objets de fantaisie haute nouveauté** seront mis en vente prochainement.

FOKSCHANER & N. SANUA

EXPORTATION — IMPORTATION

—

Maison de change, Encaissements et Représentation.

Le Caire, rue Mansour-Pacha.

AUX MODES PARISIENNES

MADAME Vve H. MARIO, PROPRIÉTAIRE, RUE DE L'ESBÉKIEH, MAISON ARRIAN CHALABRIE

LIQUIDATION DÉFINITIVE POUR CAUSE DE DÉPART

Madame veuve H. Mario, seule propriétaire des Magasins connus sous le nom de **Modes Parisiennes**, a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'elle met en vente, partir de ce jour, toutes les marchandises provenant des meilleures maisons de Paris **à des prix fabuleux de bon marché**.

La vente ne durera que très peu de temps, et les objets seront cédés de 20 à 50 0/0 de rabais sur les prix de fabrique.

On accepterait des offres pour la vente à l'amiable de toutes les marchandises, et, en un mot, de tout le fonds du Magasin et des appartements.

Bourse du 17 Décembre 1884

Clôture

PARIS.—	Rente française 4 1/2 0/0..	Fr.	108 76
	Actions du Canal de Suez.	»	1850 —
	5 0/0 Turc.....	»	8 20
	Rente italienne	»	98 40
	Dette unifiée égyptienne...	»	325 —
	Banque ottomane.....	»	592 50
	Change sur Londres.....	»	25 21
	Tendance ferme.		
LONDRES. —	Consolidés	Lst.	93 3/4
	Daira.....	»	62 1/2
	Privilégiés.....	»	87 7,8
	Unifiée	»	63 3/
	Domanial.....	»	87 3/
	Défense...	»	81 ,

BOURSE DES MARCHANDISES

Liverpool, le 17 décembre 1884.

Marché ferme.....	— —
Marché égyptien, calme.....	— —
Ventes du jour : *Balles*.....	6.000
D'origine égyptienne »	7.000
Arrivées du jour »	— —
Fair égyptien.....	6 1/4
Middling Orléans.....	5 10/19
Fair Dollerah.....	3 12/16
Graine de coton.....	7 —

New-York, le 17 décembre 1884.

Middling Upland.....	9 141/
Arrivées du jour de tous les ports des Etats-Unis. *Balles*.....	39,000

CONTRATS

COTONS

Coton nov. fair 11 1/4 : good fair.....	12 1/2
Nouvelle récolte déc. 11 3/16 »	12 /—
Graine de coton novem.....	72 1/2
Nouvelle récolte trois mois.....	81 1/2
Graines Saïdi novem.....	59 / —
Nouvelle récolte trois mois.....	62 1/2
Fèves Saïdi, novem.....	71 3/ 4
Nouvelle récolte, 3 mois.....	71 3/4
Maïs.....	
Orge.....	
Lentilles.....	

MARCHÉ DE MINET-EL-BASSAL

Prix courants.

Coton brun.....	de P. T.		à
» blanc.....	»		à
Graine de coton.....	»	—	à —
» Ashmuni	»	63	à 64 1/2
» Zifta	»	62 1/2	à —

BLÉ

Saïdi esp.....	»	60	à 61
« cons.....	»		à
« Béhéra esp.....	»		à
« » cons...	»		à
» blanc.....	»		à
» Bouhi.....	»		à
Fèves Saïdi esp.....	»	67	à 68
» » cons.....	»		à
Maïs.....	»		à
Orge.....	»	35	à 36
Lentilles.....	»	62	à 64

ARRIVAGES DU JOUR

Coton.....	*Sacs*...	4.975
Graine de coton.....	*Ardebs.*	14.420
Blé Saïdi.....	»	850
» Béhéra	»	—
Maïs.....	»	680
Lentilles.....	»	—
Orge.....	»	—
Fèves Saïdi.....	»	900
« Béhéra.....	«	—

ANTONIO VERONESI

Maison fondée en 1853

Dépôt d'horlogerie, bijouterie et joaillerie

Avec atelier annexé pour réparations de montres et tout travail d'orfèvrerie et joaillerie.

Mouski, au commencement de la rueneuve.

POUR CAUSE DE DÉPART

Vente à l'amiable, au comptant, des meubles composant l'hôtel Victoria. S'adresser pour les renseignements à l'hôtel.

A L'ILE DE RHODES

PETITE VILLE DE LA TURQUIE, PAYS OU LES MALADES RETROUVENT LA SANTÉ, SITUÉE AU BORD DE MER, AIR PUR.

Grande propriété à vendre ou à louer, se nommant **Mengavly**, route pittoresque, à trois quarts d'heure de la ville, ayant environ un million cinq cent mille mètre de grandeur, deux maisons d'habitation et ses dépendances, grande terrasse, kiosque y attenant - vue splendide de la mer et sur toute la ville. Excellente source d'eau appartenant seule à la propriété, Orangerie arbres fruitiers, oliviers, vignes et autres, etc., etc., etc. Chasse gardée.

Pour tous renseignements, s'adresser au propriétaire M. GUILLAUME CAYOL, à Rhodes (Turquie d'Asie), ou à M. LOUIS Roux père, à Port-Saïd (Egypte).

E. J. FLEURENT

(En face du Crédit Lyonnais)

VINS SPIRITUEUX, BIÈRES, PROVISIONS & CONSERVES

Gros et Détail

Agent de la Maison :

Pommery et Greno. — Reims

Grands vins de Bourgogne et de Bordeaux en futs et en bouteilles, vins du Rhin et d'Espagne, cognacs Martell, Hennesy, Exshaw, Courvoisier, Kummel de Riga, Chartreuse du Couvent, Bière allemande et anglaise, Eaux minérales, Vichy, Saint-Galmier, Selzer, Apollinaris naturelles, Soda, Ginger ale, Limonade.

Cigares de la Havane, marques Partagas, Cabanas, etc.; Trichinopolis, Manille, etc.; tabac.

Parfumerie française et anglaise, Thé de la Chine et de l'Inde, Café, Moka en balle, colis postaux, Charcuterie française et italienne, Conserves de toutes sortes, Terrines de Strasbourg, de Toulouse, de Périgueux, Salaisons de Hambourg, etc.

La Maison se charge de tous achats et expéditions pour les villages.

EAU FERRUGINEUSE DE

RENLAIGUE

(PUY-DE-DOME)

Acidule, Gazeuse, Chlorurée et Bi-carbonatée

Employée avec succès contre : *Anémie, chloroses lymphatisme, leucorrhée, suppression engorgement et atonie des voies digestives, diabète, gastralgie, dyspepsie*, et en général contre toutes les affections qui se rattachent à la dépression des forces vitales.

MÉDAILLE D'ARGENT (Bordeaux 1882)

Vente en gros, Pharmacie Centrale, et au détail, dans toutes les autres pharmacies.

BOULANGERIE EUROPEENNE

ANTOINE SIMCICH

Située à l'Esbékieh, près l'Hôtel d'Orient

Grand rabais

Le public est prévenu qu'à partir du 1er août 1884, il trouvera du pain français au poids, aux prix suivants :

Pain 1re qualité à P. C. 4 1/2 l'ocque.
» 2e » » » 3 1/2 »
» 3e » » » 2 1/2 »

Vins et Liqueurs à prix très réduits

Vente au Comptant

BOULANGERIE KHÉDIVIALE

ALEXANDRE ECONOMO

FOURNISSEUR DE LA FAMILLE KHÉDIVIALE

Tous les jours,

Pains Français, Allemand, Anglais et Grec.

PAIN AU LAIT

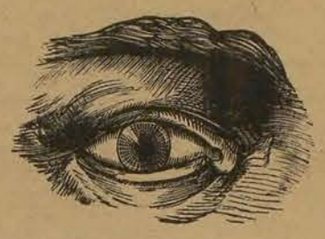
ET

BISCUITS POUR CAFÉ ET THÉ

Accolé de M. Parvis, à l'arbre, entrée rue du Mouski. D. 207.

MAISON FONDÉE EN 1865

G. Süssmann.



FOURNISSEUR de LL. AA. les PRINCESSES

DE LA

FAMILLE KHÉDIVIALE

LE CAIRE — RUE MOUSKY

J'ai l'honneur d'informer ma nombreuse clientèle que je viens de recevoir un grand assortiment d'yeux artificiels, de jumelles de théâtre, de marine et pour militaire ainsi qu'un immense choix de lunettes et pince-nez en or.

G. SUSSMANN.

Réparations dans les 24 heures.

On se charge de l'expédition par poste de toute commande

ADMINISTRATION

DE

PAQUEBOTS - POSTE KHÉDIVIE

Service accéléré entre Alexandrie et Constantinople

Voie de Pirée et Smyrne

en 4 jours 1/2.

Ligne directe entre Alexandrie et Athènes

DEUX JOURS

Départ d'Alexandrie pour Constantinople chaque Mercredi, à dix heures du matin, avec escale au Pirée, à Smyrne, à Mételin et aux Dardanelles. La nourriture est comprise dans le prix de passage de première et de deuxième classe. Une réduction de 15 0/0 est accordée pour les billets d'aller et retour de famille de trois personnes au moins ; pour les billets simples, aller et retour, la remise est de 10 0/0.

Service de Table de premier ordre

Les paquebots employés pour cette ligne possedent des aménagements et tout le confort désirables pour Messieurs les passagers. Un docteur et une femme de chambre sont attachés au service de chaque paquebot

S'adresser pour passages, groups et marchandises, à l'Agence située à la Marine.

Les Paquebots-poste Khédivié, dans la mer Rouge, quittent Suez chaque le Vendredi de chaque quinzaine à 10 heures du matin, pour Deduda et Souakim, Massawa, Hodeida, Aden, Tadjarra, Zeila et Berber.

VICHY

Administration, PARIS, Bd. Montmartre, 22,

Grandegrille (42e) engorgement du foie et de la rate.
Hôpital (31e) affection des voies digestives.
Célestins (14e) vessie, reins, gravelle goutte.
Hauterive (15e) goutte albumineus.
Mesdames, Anémie chlorose.

Les bouteilles contenant l'eau de Vichy portent une étiquette imprimée en bleu *Propriété et contrôle de l'Etat.* Ainsi que l'étiquette *V. Hubidos Dargon et Ce.*

NOTA. — Si les eaux fraîches et naturelles, sont salutaires et efficaces. les eaux vieilles artificielles ou imitées, sont nuisibles et dangereuses.

Se méfier des contrefaçons.

Pastilles Digestives.

SELS POUR BAINS ET BOISSONS

Dépôt à la succursale, ancienne maison FRANCÈS, derrière le café PASSE, au Caire.

RÁKÓCZY

HUIT MÉDAILLES

Propriétaires de la source : Messieurs LOSER frères de Budapest.

Eau purgative Budapest (Hongrie) analysée par l'Académie d'Etat de Budapest par les professeurs Dr Zissel de Vienne. Stolzel à Munich, Hardy à Paris, Tichborn a Londres ; recommandée par les plus célèbres médecins à cause de l'abondance de lithion qu'elle contient et qui est indiquée contre les maux d'estomac et de la vessie. En vente, dans toutes les pharmacies et les dépôts d'eaux minérales.

Représentant général et dépôt pour l'Egypte Alexandrie et au Caire, chez B. FISCHER et Cie

A. ALBERTINI

ALEXANDRIE ET LE CAIRE

Seul représentant et dépositaire en Egypte de la *BIERE DE STEINFELD*

Depôt Général. — Vente en fûts et en bouteilles.

Vente par semaine de 700 à 800 fûts.

Bière de Bavière **Lowenbrau** en bouteilles. **Vins** de France d'Italie, de Hongrie et du Rhin. **Liqueurs** assorties et spécialité de **Bitter Suisse** de la maison **A. F. Denniers, Eaux minérales** de St-Galmier, Rakoczy Rohitsch.

Service complet pour cafés et brasseries. Verreries assorties, Brosses, Paniers et Clinets bière — Vente en gros. *Franco* à domicile.

Succursale de la *Fabrique Royale* de cigares de Messieurs **Van der Jagt et François Utrecht** (Hollande).

Esbékieh-Route n.1, presque vis-à-vis l'Hôtel Royal. 259

DÉPURATIF LAROZE

Sirop d'Écorces d'Oranges amères

à l'IODURE DE POTASSIUM

Préparé par **J.-P. LAROZE**, *Pharmacien*

PARIS, 2, Rue des Lions-St-Paul, 2, PARIS

Tout le monde connaît les propriétés de l'Iodure de Potassium. Les Docteurs RICORD, BLANCHE, TROUSSEAU, NÉLATON, PIORRY, ROGER en ont obtenu les meilleurs effets dans les *Affections scrofuleuses, lymphatiques, cancéreuses, tuberculeuses, la Carie des os, les Tumeurs blanches, les Maladies de la Peau, les Acretés du sang, les Accidents syphilitiques secondaires et tertiaires.*

Tous les Médecins ci-dessus désignés l'ordonnent associé au **Sirop Laroze d'écorces d'oranges amères**, qui, par son action tonique sur l'appareil digestif, facilite l'absorption de l'Iodure et prévient l'irritation que pourrait occasionner son emploi en solution dans l'eau.

Le Sirop Dépuratif de Laroze est en dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies où l'on trouve aussi le

SIROP SÉDATIF d'Écorces d'Oranges amères au **BROMURE DE POTASSIUM**

de J.-P. LAROZE

Contre l'*Épilepsie, l'Hystérie, la Danse de Saint-Guy, l'Insomnie des Enfants pendant la dentition*, etc., etc.

E. M. MALLUK

Marchand et fabricant de soieries et meubles arabiques, à l'honneur d'informer le public et sa respectable clientèle qu'il vient de transférer son magasin à **L'ex Bank of Egypt** *Mouski—Caire.* grand assortiment de Soiries, cuivres incrustés, Meubles vacc moucharabieh et nacre.

HOTEL DE FRANCE Damiette (Place des Consuls). — M. C.-S. Simeonidis, propriétaire, a l'honneur de porter à la connaissance de MM. les voyageurs, qu'ils trouveront dans son hôtel des chambres bien aérées, meublées à neuf, et la nourriture à des prix très modérés. — Vins fins et spiritueux.

EAUX MINÉRALES NATURELLES

Garanties fraîches par certificats d'origine légalisés

V. HUBIDOS DARGON ET Cie

Vichy, Orezza, Pougues, Conretxeville et 36 autres sources. — **St-Galmier, Badoit a Reine** des eaux de table. — **Glacières de familles, filtres** et **rafraîchissoirs, Cognacs fins. — Coca** du Pérou. **Vins** de Espagne. — Specialité d'**huile de colzaépurée. — Pétrolerec tifié — Stores** toutes largeurs. montures sur mesure - **Ballons** et **lanternes** vénitiennes, **Verres** de couleur pour **illuminations. — Feux d'artifice.** — Appareils d'éclairage en tous genres.

Orfévrerie et couverts de table, titre supérieur. — Porte-Bouteilles en fer. — Bouche-bouteilles.

Dépôts de meubles arabesques de la maison **Philip Venisio** et comp. du Caire.

BRASSERIE A. BOHR

AU CAIRE

BIÈRE DE BAVIÈRE